Bilan géographique du XIXe siècle [suite]

Autor(en): **Alexis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **30 (1901)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039325

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

orce même des choses, il en arrive à jouer à l'école un rôle identique à l'écriture comme second moyen graphique d'exprimer la pensée.

En arithmétique, son emploi est fréquent. Le dessin, le découpage, le pliage, dans les premières années surtout, favorisent la compréhension des exercices. Peu d'opérations qui ne roulent sur des nombres concrets. Présente-t-on des chiffres abstraits, on y joint le dessin qui concrétise ces abstractions et facilite l'opération. Ainsi en IVe degré même, lorsqu'il s'agit de l'étude des fractions, les premiers exercices de chaque genre sont précédés de découpages ou de dessins. Relevé cet exemple : $4\,{}^1/_3 : {}^2/_3 = 6\,{}^1/_2$ fois ; opération ouverte par une ligne de 4 rondelles et un tiers en papier bleu, avec deux tiers de rondelle rouge. C'est alors un jeu pour l'élève de répondre à cette question : Combien compte-t-on de fois 2 parties rouges dans les 13 parties bleues. L'absence de clichés nous oblige à interrompre cette citation.

Pour résumer, disons que l'école américaine s'adresse aux sens pour arriver à l'intelligence ; elle a poussé aussi loin que possible l'application des procédés intuitifs dont chez nous on use avec trop de timidité peut-être. Les cahiers exposés au Champ-de-Mars, s'ils ne peuvent servir de terme de comparaison relativement aux résultats, — car en fait d'exposition on ne présente que ce qui est excellent — ces cahiers disent au moins qu'aux Etats-Unis on ne se paye pas de mots. Le cri des pédagogues européens : Des choses, des choses ! a réveillé là-bas un échos puissant et on y a répondu avec la vigueur qui caractérise le tempérament américain.

Faisons la part de l'exagération dans ce système de mettre du dessin partout, en nous gardant cependant de le condamner absolument. Ici ou là, la France notamment, dans les écoles primaires supérieures (secondaires), en a fait des essais modérés et pourtant réussis qui trouveront sans doute des imitateurs.

E. GREMAUD.

Bilan géographique du XIXe siècle

(*Suite.*)

AMERIQUE

L'Amérique, ce « Nouveau Monde » que le génie de Christophe Colomb ajouta à l' « Ancien » en 1492, fut pendant tout le XVIe siècle le théâtre des exploits des *conquistadores* espagnols, qui en déterminèrent assez exactement les contours, les

chaines de montagnes et les fleuves, depuis le détroit de Magellan jusqu'à l'Orégon et la Floride.

Leurs découvertes furent complétées au Brésil et au Labrador par les Portugais, et dans les régions septentrionales par les Français, les Hollandais, les Anglais et les Danois ; de sorte qu'en 1800 toute la carte de l'Amérique était tracée, sauf la côte septentrionale du Canada, où le continent semblait s'étendre indéfiniment vers le pôle; les navigateurs s'arrêtaient dans la baie de Baffin.

Voyons quelle a été, pendant le XIXe siècle, la situation politique de l'Amérique, partagée d'abord entre les Etats-Unis, l'Espagne, le Portugal, la France, l'Angleterre, la Hollande, le Danemark et la Suède.

1. Depuis les grandes conquêtes des Cortez et des Pizarre au XVIe siécle, les Espagnols avaient colonisé toute la partie occidentale du Continent, depuis la Californie jusqu'au cap Horn, outre les îles de la mer des Antilles et les rives du golfe du Mexique jusqu'à la Floride. Leur magnifique empire américain comprenait les *vice royautés* du Mexique, de la Nouvelle-Grenade, du Pérou et de la Plata, avec les capitaineries générales du Guatémala, de la Havane. du Chili, etc. ; soit un ensemble de territoires de 15,000,000 de kilomètres carrés, une fois et demie l'étendue de l'Europe. C'est l'époque où Charles-Quint pouvait dire que « jamais le soleil ne se couchait sur son Empire »

Mais l'occupation de l'Espagne par les armées françaises, sous Napoléon Ier, fut fatale à cet Empire colonial, dont se détachèrent successivement, à partir de 1810, le Mexique, l'Amérique centrale, la Colombie, le Pérou, le Chili, etc., pour devenir républiques indépendantes, lesquelles sont actuellement au nombre de quinze. En 1826, il ne restait à l'Espagne que les précieuses îles Cuba et Porto-Rico, qui lui furent violemment enlevées en 1898 par les Etats-Unis.

2. Le *Brésil*, dévolu au Portugal par le décret du pape Alexandre VII, lui restait encore en 1807 lorsque la cour de Lisbonne fuyant l'invasion de Junot s'y réfugia ; mais, à son départ en 1821, le Brésil devint empire sous un prince de la dynastie de Bragance. En 1889, don Pedro II fut détrôné pour faire place à la République fédérative brésilienne.

3. La *France*, qui avait perdu en 1763 le Canada et le bassin du Mississipi, possédait en 1800 une partie de l'ancienne Lousiane que Napoléon vendit en 1803 aux Etats-Unis pour 50 millions de francs, tandis que l'île Saint-Domingue, également françsise, se rendait indépendante. Dès lors, il ne reste à la France que plusieurs petites Antilles, les îles Saint Pierre-Miquelon et une partie de la Guyane, soit un territoire de 100,000 km^2., avec une population de 400,000 habitants. Le commerce est de 150 millions.

4. L'*Angleterre*, qui en 1783 perdit ses importantes colonies

de la Nouvelle-Angleterre, devenue les Etats-Unis, possède l'ancien Canada français, étendu aujourd'hui jusqu'au Pacifique ; Terre-Neuve, une partie des Antilles, une section de la Guyane et les îles Falkland ; soit un ensemble de territoires presque aussi vaste que l'Europe avec une population de 6,600,000 habitants et faisant un commerce de 2 ½ milliards.

5. La *Hollande* a conservé quelques îles Sous-le-Vent et une partie de la Guyane (120,000 habitants).

6. Le *Danemark* a pour colonies l'Islande, la côte sud-est du Groenland et quelques petites Antilles (125,000 habitants).

En résumé, 10 millions de kilomètres carrés de territoires, soit un quart du Continent, avec 7 millions de sujets, c'est tout ce que l'Europe conserve de ses possessions en Amérique, qu'elle a colonisée entièrement et peuplée en moins de quatre siècles. Tout le reste s'est émancipé, y compris même le Canada, qui jouit depuis 1867 d'une autonomie complète sous l'égide de la Grande-Bretagne.

Ainsi, par un contraste remarquable, pendant qu'au XIXe siècle l'Europe conquiert l'Afrique, l'Asie et l'Océanie, l'Amérique, peuplée d'Européens, s'est détachée presque entièrement de la mère-patrie.

Or, c'est avec des éléments très divers de qualités et de défauts que se sont formées les républiques américaines, filles de l'Europe, et dont plusieurs se développent beaucoup plus vite que l'Europe même, étant données les conditions de liberté individuelle, d'étendue du sol disponible, de richesses naturelles de tout ordre qui ne demandaient qu'à être exploitées par des peuples jeunes et actifs.

1° Tel est le cas particulièrement pour les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, qui, au nombre de 13 Etats primitifs, se sont augmentés, pendant ce siècle, de la Louisiane, vendue par la France (1803) ; de la Floride, cédée par l'Espagne (1819) ; du Texas, du Nouveau-Mexique, de la Californie, etc., enlevés au Mexique (1846) ; de l'Alaska, acheté à la Russie (1867) ; des territoires du Farwest, colonisés progressivement, enfin des îles Cuba et Porto-Rico, conquises sur les Espagnols (1898).

La Confédération compte aujourd'hui quarante-six Etats et cinq territoires, avec une superficie de 9,500,000 kilomètres carrés (aussi vaste que l'Europe). Sa population, qui était de 5 millions d'âmes seulement en 1800, est passée, avec les agrandissements territoriaux, à 25 millions en 1850, à 50 millions en 1880, et atteint aujourd'hui 80,000,000 d'habitants, chiffre qui lui donne la seconde place, après la Russie, parmi les Etats de races européennes.

Grâce à un accroissement annuel de plus d'un million et demi d'hommes ; grâce à une production agricole intense, à un développement industriel qui déjà dépasse celui de l'Angleterre pour la production du charbon, du fer, des tissus et l'outillage mécanique ; grâce encore à un réseau de chemins de fer

supérieur à celui de l'Europe entière ; à un commerce extérieur qui, né d'hier, monte déjà à plus de 10 milliards ; à une marine qui se développera suivant le besoin, et à des ressources militaires latentes, mais illimitées comme la richesse publique, on peut conclure que la vieille Europe latine et germanique trouvera bientôt dans les Etats-Unis, à l'Ouest, un concurrent aussi redoutable que le sera l'Empire slave dans l'Est.

2° Le *Canada*, presque aussi vaste que les Etats-Unis (8,500,000 kilomètres carrés), est une Confédération de sept Etats des plus prospères. Sa population, qui a presque décuplé en ce siècle, est de 5,500,000 habitants et son commerce s'élève à 1,800 millions de francs.

3° Le *Mexique*, vaste de 2 millions de kilomètres carrés, comprend une population de 13 millions d'habitants, qui sont catholiques et parlent l'espagnol. Son commerce est de 600 millions.

4° Les 5 parties de l'Amérique centrale : *Guatémala*, *Salvador*, *Honduras*, *Nicaragua* et *Costa-Rica*, ne parviennent pas à former une Confédération stable. Population totale, 3,500,000 habitants. Commerce, 300 millions, non compris le transit du chemin de fer de Colon à Panama, qui d'ailleurs est en territoire colombien.

5° *Antilles*. A part les îles Haïti, Cuba et Porto-Rico, peuplées de 4 millions d'habitants et perdues pour les Européens, les Antilles anglaises, françaises, hollandaises et danoises comptent ensemble 2 millions d'âmes et font un commerce de 500 millions.

6° Les trois *Guyanes* européennes : anglaise, hollandaise et française, ont une population de 400,000 habitants, et font un commerce de 150 millions.

7° Le *Brésil* est, après les Etats-Unis, le plus important Etat de l'Amérique. Sa population a monté de 3 millions d'habitants en 1800 à 16 millions en 1900. Son commerce, qui consiste surtout dans l'exportation du café, s'élève à 1,300 millions de francs.

Groupons ensemble le *Vénézuela* (2,500,000 habitants), la *Colombie* (4,400,000 habitants), l'*Equateur* 1,400,000 habitants), le *Pérou* (3,000,000 d'habitants), la *Bolivie* (2,400,000 habitants), le *Chili* (3,600,000 habitants), le *Paraguay* (600,000 habitants), l'*Uruguay* (900,000 habitants) et l'*Argentine* 4,600,000 habitants), toutes républiques espagnoles d'origine, ayant une superficie totale de 9,000,000 de kilomètres carrés (plus que le Brésil), avec une population de 24 millions d'habitants, qui a au moins quadruplé pendant ce siècle. Leur commerce a une valeur totale de plus de 4 milliards, dont un milliard et demi pour l'Argentine seule.

Récapitulation. Dans son ensemble, l'Amérique compte 145 millions d'habitants, dont 105 pour le Nord, 40 pour le Sud. Sa superficie étant de 40 millions de kilomètres carrés (4 fois l'Europe), sa densité n'atteint pas encore 4 habitants au

kilomètre carré, la dixième partie de la moyenne européenne. Il y a donc là de vastes espaces déserts, quoique fertiles. Avec une densité égale à celle de l'Europe, l'Amérique compterait un milliard et demi d'habitants qu'elle nourrirait aisément.

Destinée à devenir la « plus grande Europe », elle est apte à recevoir pendant le XXe siècle 50 millions d'émigrants, et rien d'étonnant si le statisticien de l'an 2000 ne constatait alors l'existence de 500 millions d'Américains.

(A suivre.) F. ALEXIS.

XVIme COURS NORMAL SUISSE DE TRAVAUX MANUELS A GLARIS

du 15 juillet au 10 août 1091

La Société suisse pour l'extension des travaux manuels dans les écoles de garçons organise à Glaris, du 15 juillet au 10 août 1901, le XVIme cours normal suisse de travaux manuels avec l'appui financier de la Confédération et sous la haute surveillance du Département de l'Instruction publique du canton de Glaris.

Ce cours a pour but : a) de faire connaître la valeur toujours plus évidente des travaux manuels considérés en eux-mêmes et dans leurs relations avec les autres branches d'enseignement ; b) de mettre à même les participants de donner cet enseignement d'une manière méthodique ; c) de fournir des renseignements pratiques sur l'organisation d'ateliers scolaires, sur l'outillage et les matières premières.

ORGANISA' ION : a) *Enseignement.* L'enseignement sera donné en français et en allemand et comprendra les branches suivantes :

1° Cours élémentaire ;
2° Cartonnage ;
3° Travail à l'établi (menuiserie) ;
4° Sculpture en coches et en champlevé ;
5° Modelage ;
6° Cours spécial pour la confection d'objets se rapportant à l'enseignement intuitif.

b) *Durée du cours.* Chaque branche sera enseignée pendant toute la durée du cours, soit pendant 4 semaines, à raison de 9 heures par jour. Il n'y aura pas de leçons le samedi après-midi, qui sera consacré à des courses ou à la visite des musées et des curiosités de Glaris et des environs.

c) *Inscriptions.* Les instituteurs qui désirent suivre le XVIme cours normal de travaux manuels devront adresser leur demande avant le 15 mai à la Direction de l'Instruction publique du canton de Glaris, ainsi qu'au Département de l'Instruction publique de leur propre canton. Les inscriptions indiqueront d'une manière formelle la branche choisie.

d) *Frais.* La finance d'inscription, payable dans la 1re semaine du cours, a été fixée pour chaque participant à 60 fr. — pour les 5 premières sections et à 65 fr. — pour le cours spécial (6e section).